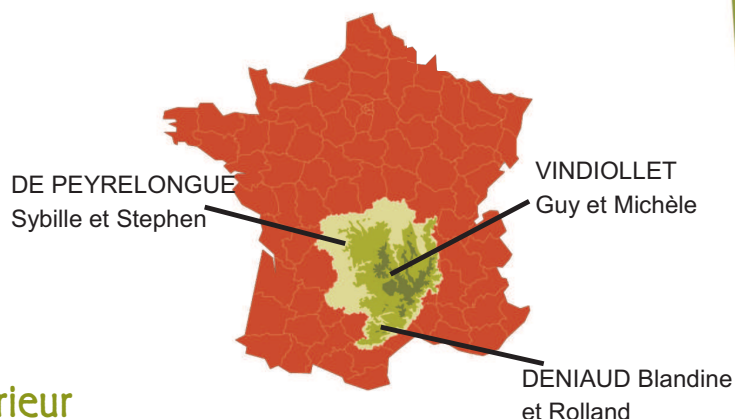


Accueillir à la ferme

3 paysans du Massif Central témoignent

« Pour que l'accueil ait un réel intérêt en plus de l'aspect financier, il est important de communiquer sur les produits et les productions. »

Guy Vindiollet, apiculteur en Auvergne



→ Accueillir pour s'ouvrir à l'extérieur

L'accueil à la ferme consiste à ouvrir ses portes au public dans un but touristique, éducatif et/ou social. Cela permet de communiquer sur le travail d'agriculteur, afin de reconnecter l'agriculture au reste de la société, pour que nos enfants et nous-mêmes devenions consomm'acteurs et éco-citoyens.



Il y a plusieurs sortes d'accueil à la ferme, notamment : l'accueil touristique, pédagogique/éducatif et l'accueil social.

- Accueil touristique : c'est accueillir du monde pour des visites, des repas ou de l'hébergement, de manière plus ou moins individuelle.
- Accueil pédagogique/éducatif : « C'est offrir un champ d'expériences et de découvertes, échanger sur nos pratiques, partager la passion de notre métier... ». Les publics peuvent être variés, scolaires, groupes d'enfants/adultes, groupes de personnes handicapées (physique, mental)...
- Accueil social : tel que le réseau CIVAM le conçoit, il consiste à recevoir

à domicile et sur son exploitation agricole des personnes jeunes ou adultes dont les situations de vie, d'éducation, de travail les amènent à être en rupture avec leur entourage, la société. L'objectif de tels accueils est d'abord la rencontre, dans un contexte souvent différent du leur.

Dans chacun des cas, il y a une législation bien particulière qui s'applique, notamment pour l'accueil social. Il est donc important de se rapprocher de structures travaillant sur cette thématique pour ne pas se lancer tête baissée...

→ Pourquoi accueillir ?

Accueillir permet de faire découvrir son métier et sa relation au vivant, son savoir-faire, la richesse et la diversité du territoire rural auquel les accueillants sont attachés.

L'accueil social suppose de prendre du temps pour l'autre, de se questionner sur ses pratiques et de sortir de son cadre professionnel et relationnel habituel. Les personnes accueillies, souvent, « n'y connaissent rien à l'agriculture. Pour autant, leur regard sur notre métier est intéressant et souvent valorisant. »

→ Points clés

- Être disponible
- Avoir de la pédagogie, de la rigueur
- Maîtriser son outil de production
- Ne pas hésiter à se référer aux structures compétentes

Blandine et Rolland DENIAUD

0,5 ha – 2 UTH – La Salvetat sur Agout (34)



→ S'ouvrir au monde extérieur

Blandine et Rolland, saturés de la société de consommation, s'installent en 2007 avec 60 chèvres Poitevines sur 26 ha dont seulement 4 ha en prairies, le reste étant de la friche. Seule Blandine est issue du milieu agricole. Faire de l'accueil, pour eux, c'est s'ouvrir sur le monde extérieur, témoigner : « *accueillir les clients sur la ferme change la relation commerciale en relation humaine* ». Ils accueillent entre autre des primaires dans le cadre d'une classe de découverte agriculture/alimentation (circuit court, production, agriculture bio...) proposée par le CPIE* du Haut Languedoc depuis 2007.

*Centre Permanent d'Initiation à l'Environnement

→ Faire venir des classes...

Sur une journée, les enfants voient la transformation, le cycle d'un aliment : le foin, les céréales, ils aident à la traite des chèvres, à la transformation du lait en fromage. Pour les enfants, venir sur la ferme leur permet de pratiquer une activité et de comprendre le cycle des chèvres. Ils pourraient faire du fromage dans les locaux du CPIE mais là ils voient l'ensemble du cycle et profitent des savoir-faire de professionnels. Concrètement, ils voient que l'alimentation ne se fait pas dans les magasins.

Accueillir avec un partenaire permet d'intégrer les accueils dans un programme global. Ici, découverte d'un territoire agricole : fabrication de menus à partir de produits fermiers récoltés dans les fermes, découverte des circuits courts...

Atouts

- Complémentarité des approches agricole/ environnementale
- Amélioration du réseau de communication grâce au partenariat
- C'est enrichissant
- L'accueil permet un complément de revenu

Contraintes

- Manque de liens directs avec les enseignants
- Il faut avoir envie d'échanger et accepter de passer du temps

Miellerie du St Romain

0,5 ha – 2 UTH – St Maurice es Allier (63)



→ Accueillir pour faire naître des vocations...

Guy Vindiollet s'installe en 1984. Toute la production de miel est vendue « en gros ». En 1985, un gros hiver cause des pertes importantes dans les ruches. Dans un même temps, le marché du miel « en gros » s'écroule. L'arrivée de Michèle

Vindiollet sur l'exploitation en 1997 permet le développement de la vente directe et de la transformation (4 marchés par semaine et 15 foires par an), une nouvelle production s'ajoute aux ruches : les noix, vendues principalement en huile. L'accueil est pour eux, un moyen de transmettre leurs savoir-faire et peut-être faire naître des vocations...

→ Parlons d'abeilles...

Avant 2001 nous faisons principalement des marchés puis nous avons aménagé une zone d'accueil avec un circuit de visite dans le bâtiment afin de vendre à la ferme. Cette visite est payante, la zone contient un coin pour l'accueil pédagogique (classes, centres de vacances, centres aérés) elle peut également accueillir des personnes handicapées (physique ou mental). Nous avons créé des outils pédagogiques adaptés aux différents publics via un projet (Graines de Savoir).

Nous souhaitons communiquer en tant qu'agriculteurs sur ce que l'on fait auprès des consommateurs. La mise en place de l'accueil des personnes handicapées est un enchaînement de circonstances. Quand on fait de l'accueil, c'est normal d'évoluer, il faut réfléchir à des outils adaptés à tous.

Les perspectives : optimiser l'existant (support pédagogique, visite en intégrant une partie sur la noix et sa production...).

Atouts

- Relation avec le public, ouverture à l'extérieur

Contraintes

- Nécessité de formations
- Prend du temps

Sibylle et Stephen de PEYRELONGUE
100 ha – 2 UTH – Chamberet (19)



→ Se diversifier vers l'accueil

Stephen de Peyrelongue s'installe en 2002 sur l'exploitation de ses parents en bovins plein air et ovins sur 100 ha de SAU. Mais très vite et déjà très sensible à l'impact que l'agriculture peut avoir sur l'environnement, il commence à diminuer ses consommations d'engrais et de pesticides. Puis en 2005, il continue sa démarche en gérant au mieux ses quantités d'herbe disponible, ce qui lui permet d'augmenter son autonomie. Puis, en 2007, Sibylle s'installe avec lui et une EARL est créée, tous deux décident de convertir l'exploitation en agriculture biologique. En 2007, les effectifs diminuent. C'est à ce moment qu'ils commencent à accueillir des enfants sur leur ferme.

→ Des citadins dans les campagnes

« Nous accueillons sur la ferme des enfants sur de courts séjours depuis 5 ans. Nous travaillons avec une association de Limoges qui suit des enfants avec des situations de famille parfois un peu compliquées. »

« Nous accueillons quasiment toutes les vacances, un ou deux préadolescents. Ils restent 4 à 5 jours sur la ferme et participent non seulement aux activités agricoles mais font également des excursions avec Sibylle et Stephen telle que l'accrobranche... Une jeune fille ayant récemment passé un séjour chez eux leur a écrit que « même sans télévision ni jeux vidéos, [elle] s'était bien amusée ! ».

« C'est très enrichissant, on rencontre des enfants de différents milieux, origines, cela reflète la multitude des situations de la vies... »

Atouts

- C'est un enrichissement
- Le fonctionnement reste souple : ils choisissent leurs disponibilités

Contraintes

- Nous n'identifions de contraintes particulières

Parce qu'il y a autant d'accueils que d'accueillants
L'accueil en citations...



→ Isabelle Vandercam, accueillante à Vaissac (82)

« ça me permettait [l'accueil], au lieu d'aller travailler ailleurs, d'avoir un métier en parallèle de l'exploitation » « Aujourd'hui, on vit quand même plus sereinement financièrement parce que moi j'ai cette activité là. »

→ Yvon Collin, Sénateur du Tarn et Garonne

« Cette façon d'accueillir à la ferme, constitue sans doute un atouts pour nos territoires »

→ Anne-Marie et Armand Meyzaud, accueillant à La Croisille sur Briance (87)

« Dans une société de plus en plus matérialiste, on permet à des enfants de goûter à des bonheurs tout simples » « Dans la mesure où on a le goût de faire ça [l'accueil], où on peut le faire, y'a aucune raison de ne pas le faire... »

→ Sylvie Desproges, Directrice du service AEMO de Limoges (Action Educative en Milieu Ouvert)

« Pour être famille d'accueil, il suffit d'avoir la capacité familiale pour s'investir dans un projet d'accueil. Donc en fait, il ne faut pas un profil particulier, il faut de la bonne volonté, un minimum de temps et surtout un projet d'accueil. »

→ Loaline et Jeanne, enfants accueillis chez Armand et Anne-Marie Meyzaud

« Là c'est plutôt isolé, calme. En ville on entend des bruits de voitures, des klaxons... » « Ici, c'est beaucoup plus propre et beaucoup plus calme qu'à Limoges »

→ Giselle, personne âgée accueillie sur la ferme de Giselle Grousseau à Champagnat (23)

« Je pouvais plus rester toute seule, on m'a proposé une maison d'accueil, c'est comme ça que je suis arrivée là et je m'y plais très bien même ! »

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche Dynamique locale

Fiche L'emploi au cœur de la durabilité

Fiche Entraide et gestion collective

Contacts utiles

Quelque soit l'accueil que vous souhaitez réaliser, nous vous proposons un contact unique qui saura vous guider vers les personnes compétentes proche de chez vous :

Commission accueil et échange en milieu rural : sylvie.robert@educagri.fr

Fédération Nationale des CIVAM - 01 44 88 98 58 - fncivam@globenet.org

Pourquoi accueillir ?

« Pour partager mon savoir-faire et mon cadre de vie privilégié »

« Si vous saviez ce que eux nous apportent ! »

« Pour continuer à entretenir des liens avec la société malgré notre isolement géographique »

« Pour valoriser des compétences acquises dans le domaine social »

« Pour faire évoluer nos pratiques agricoles vers plus de durabilité »

« Pour sécuriser le revenu »



**Agriculture Durable
de Moyenne Montagne**

Avec la participation de :

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne : 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon : 04 67 06 23 40
 - Limousin : 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes : 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte : 04 67 92 42 23
- APABA : 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR : 04 71 43 30 50
- Solagro : 05 67 69 69 69



CIVAM



Avec le soutien financier de :



Date de réalisation : 2012